

Evaluation d'impact: enjeux et méthodes

Pauline Givord

INSEE- DMS

CAE - 26 avril 2013

De quoi parle-t-on ici ?

Évaluation de politiques publiques :

- ▶ souvent abordée dans le débat public sous l'angle budgétaire
Nombres de bénéficiaires, coût, mise en œuvre...
- ▶ différent d'une évaluation de l'efficacité de la politique (étude d'impact) :
A-t-elle rempli ses objectifs ?

Introduction

- ▶ Objectif : évaluer l'impact propre (causal) de la politique étudiée... par rapport à un objectif quantifiable
- ▶ Question : Est-ce que la situation des bénéficiaires a été améliorée *grâce à cette politique* ?
- ▶ En général, ni le suivi des bénéficiaires ni la comparaison avec des non bénéficiaires ne sont suffisants pour répondre à cette question
- ▶ Présence d'effets de sélection et d'effets de contexte

Effets de sélection, effets de contexte

- ▶ Effets de sélection : les personnes ciblées par la politique ont des caractéristiques qui ont aussi un effet sur l'objectif mesuré
Exemple : impact des aides publiques aux entreprises sur leur développement économique
 - ▶ Les entreprises aidées peuvent être celles qui ont un projet particulièrement innovant
Perspectives favorables, même en l'absence de l'aide
 - ▶ Ou à l'inverse celles qui ont des difficultés à se financer auprès des banques, car potentiel moins évident (PME)
Plus grand risque de faillite, même avec l'aide
- ▶ Effets de contexte : au cours du temps, beaucoup d'éléments peuvent affecter la situation des bénéficiaires indépendamment de la politique évaluée
Exemple : la conjoncture économique, évolution des marchés...

L'effet propre : notion de contrefactuel

- ▶ L'effet propre du programme représente ce qui relève uniquement de celui-ci et non des effets de sélection ou de contexte
- ▶ Représente la différence entre la situation des bénéficiaires du programme et celle *qu'on aurait observé en son absence*
- ▶ Elle ne peut se mesurer directement : les mêmes personnes ne sont pas observables en même temps avec et sans le programme
- ▶ Il s'agit donc d'une situation "virtuelle" : on parle de *contrefactuel*

Estimer un contrefactuel

Plusieurs approches possibles :

- ▶ Utilisation de modèles économiques (micro ou macro)... souvent nécessaire pour de l'évaluation ex ante d'une réforme, repose sur des hypothèses sur les comportements des agents
- ▶ Estimation empirique : définir un groupe de contrôle (=non bénéficiaires comparables aux bénéficiaires) pour estimer ce contrefactuel
 - ▶ expérimentations aléatoires : référence de ces méthodes empiriques, mais coûte cher, généralisation parfois difficile... et rares
 - ▶ approche pseudo expérimentale : utilise expériences "naturelles" ou "quasi-expériences" pour tenter de reproduire le cadre expérimental

Différences de différences

Différences de différences :

- ▶ On compare les **évolutions** des situations des bénéficiaires avant et après la mise en place de la politique, avec celles des non bénéficiaires
- ▶ Exemple Marbot et Roy (2011) : Évaluation de la transformation de la réduction d'impôt en crédit d'impôt pour l'emploi de salariés à domicile en 2007
- ▶ Limite : valide à condition que les évolutions auraient été les mêmes dans les deux groupes.

Régressions sur discontinuités

Régressions sur discontinuités :

- ▶ On utilise les seuils d'éligibilité de certains dispositifs en comparant les personnes juste autour de ces seuils
- ▶ Exemple Bargain et Vicard (2012), "Le RMI et son successeur le RSA découragent-ils certains jeunes de travailler ? Une analyse sur les jeunes autour de 25 ans"
- ▶ Limite : mesure l'effet propre "à la marge"... donc peut être difficile à généraliser

Méthodes d'appariement

- ▶ A minima, contrôler des différences de compositions en termes de caractéristiques observables
- ▶ on va comparer chaque bénéficiaire avec un non bénéficiaire identique en termes de ces caractéristiques
Exemple : Crépon -Desplatz sur l'impact des baisses de charge sur les bas salaires
- ▶ Limite : Il peut rester des biais de composition si on n'observe pas tous les déterminants joints de la participation au programme et du résultat

En conclusion

- ▶ Pas de méthode universelle... le choix dépendra des données disponibles, des caractéristiques du programme
- ▶ Une bonne évaluation nécessite d'abord de bonnes données (*econometric is not magic*)
- ▶ Une bonne évaluation prend du temps

En conclusion

- ▶ Une (même bonne) évaluation n'épuise pas le sujet
 - ▶ Les effets estimés sont souvent "locaux", pour une population particulière, dans un contexte économique et social donné... pas de réponse définitive ("ça marche/ça marche pas")
Exemple : évaluation des ZFU, résultats très décevants pour les zones de deuxième génération, beaucoup plus positifs pour celles de la première vague
- ▶ Une (même bonne) évaluation repose sur des hypothèses, forcément contestables
Nécessité de multiplier les approches concurrentes (complémentaires)
Nécessité d'être transparent... mais aussi de diffuser l'"expertise"